
Dossier artistique – 4.48 Psychose de Sarah Kane-

« Être puissamment et directement en contact avec les sentiments que m'inspire ma condition de mortelle. Je n'en demande pas plus. Faire une performance, au sens propre du terme. Et pour moi, assister à la performance des acteurs, c'est un peu comme assister à un match de Manchester : lorsqu'ils prennent leur envol, c'est ensemble qu'ils décollent, et sinon, c'est vraiment ensemble qu'ils s'effondrent »
Sarah Kane, 1998.

SOMMAIRE :

Note d'intention p.1-2

Fiche de projet p.2-3

Nos lignes directrices p.4-5

Mise en scène p. 5-6

Scénographie p.6-7

Nos objectifs p.7-8

Fiche technique p.9

Notre Collectif 4.48 est une harmonie entre 3 metteur.e.s en scène (direction de jeu, scénographie, dramaturgie), 2 comédiennes, 2 danseuses et 2 comédiennes-danseuses. Ainsi que plusieurs artistes qui gravitent autour de notre collectif.

Note d'Intention :

C'est l'intention d'un festival universitaire exigeant en arts dans le cadre d'un concours unique, et particulièrement le vôtre dans la place qu'il laisse à la création et les liens qu'il entretient dans la famille du spectacle vivant, qui nous a donné le déclic de partager ce texte qui nous marque de la façon la plus sincère qu'il est possible de ressentir. Il nous plonge dans notre révolte permanente du corps seul, des corps amoureux au cœur de nos vies. C'est cette envie, ces espoirs qui font vibrer notre jeunesse et c'est cette incompréhension qu'elle reçoit qui veut s'exprimer ici et maintenant.

C'est cette déflagration du mot, l'expansion du verbe, la voix de Sarah Kane qui explose en nous pour crier l'impossible amour, l'impossible vie que nous menons. C'est en cela que votre festival nous reconforte dans l'optique de diffuser les mots si justes de ce texte pour la jeunesse, par la jeunesse comme réponse à notre monde.

L'auteure défend un nouveau théâtre formel comme un continuum sans frontières pour y extraire le fond qui est là en nous, prêt à sortir, prêt à vivre. C'est cette abolition des rêves et de la réalité qui permet de représenter l'imagination comme ancrage à nos repères qui fuient si joliment.

Votre regard est pour nous essentiel dans sa vision contemporaine du théâtre comme art total et dans sa conception qui puise sa source dans la confiance envers les étudiant.e.s. Vision chère à Sarah Kane qui inscrit la jeunesse comme la nouvelle

déflagration de vie par l'art, laissant s'échapper des voix qui fuient au-delà de ceux qui sauraient et de celles qui souffriraient.

C'est la solitude, seule avec les autres dans ce brouhaha de vies, seul avec soi qui nous fait ressentir cette sensation du définitivement seul.e. Et c'est hors les murs que nous voulons sentir que nous sommes simplement la vie, c'est hors les murs que nous voulons absoudre que "le matin apporte la défaite [...] à 4h48", c'est grâce à vous que nous voulons encore davantage "l'ouverture de la trappe- lumière crue" en dansant sur le fil. Nous voulons fuir les limites, flouter les carcans comme vous le permettez à travers les arts, s'entraider dans nos visions créatives qui libèrent nos fièvres tou.te.s ensemble à l'image de notre collectif qui se complètent harmonieusement dans la diversité de ses parcours où les frontières tombent et disparaissent.

Par où commencer, par où s'arrêter ? C'est la question posée par la dramaturgie de cette pièce, c'est la dépression psychotique du texte qui résonne poétiquement puis qui foudroie, c'est la justesse surtout qui nous rappelle notre manque intérieur, nos manques extérieurs.

C'est toujours la recherche de l'absolu au plus près de l'être qui permet de mettre en jeu le lyrisme et les violences de chacun.e et à chaque personne qui lit ces phrases, à chaque âme qui peut mettre des mots sur ce qu'elle ressent, c'est en cela que notre volonté de vivre à travers ce texte est omniprésente pour nous, pour vous, comme pour notre lumière qui vrille en nous encore et encore.

« Mais seules de telles exigences rendent possible l'expression fidèle des idées et des émotions, ainsi qu'un contact direct, à la fois intellectuel, émotionnel et physique, avec les besoins du public »

Sarah Kane

The Guardian 20 août 1998

C'est pourquoi nous marchons dans les pas de Sarah Kane qui ouvre la voie d'un nouveau théâtre, d'une nouvelle réalité juste qui touche vraiment et on le crie de tout cœur.

Et on le danse de tout son corps, de tous nos corps.

Fiche de projet

-4.48 Psychose de Sarah Kane par Le Collectif 4.48-

TITRE DU PROJET : 4.48 Psychose

AUTEUR· RICE : Sarah Kane

PORTEUR · SE DE PROJET : Jocelin Massé pour Le Collectif 4.48

ADRESSE E-MAIL DE CONTACT : jocelin.masse@gmail.com

TELEPHONE : 0651122984

NOM DE LA STRUCTURE : Le Collectif 4.48

DATE DE CREATION DE LA STRUCTURE : 27/10/2021

EXPERIENCE/PASSIF DE LA STRUCTURE : Etudiant.e.s du conservatoire et faculté des Arts - Création de festival à Poitiers et Toulouse en mise en scène et scénographie pour Jocelin Massé (parcours personnalisé sous la direction d'Olivier Achard) et l'équipe du Collectif 4.48 (En particulier Manon Clément, Camille Spénlé et Camille Chavent pour les courts-métrages et nouvelles) Création de chorégraphie d'opéra en danse contemporaine dont une création avec le Jeune Ballet Universitaire pour Jeanne Carray.

DUREE PREVUE DU SPECTACLE : 1h environ

STADE DU PROJET : En cours de création

Description rapide du projet : Les arts de la scène nous dévorent de gourmandise pour faire vivre le spectacle vivant à l'image de Sarah Kane. Notre projet prend racine dans l'oeuvre publiée post mortem de la dramaturge Sarah Kane. Nous sommes des étudiant.e.s ayant un énorme coup de coeur pour cette pièce ainsi que pour l'auteure- ses oeuvres et conceptions du théâtre- c'est la raison de notre jeunesse pour laquelle nous avons l'envie de partager, voir le besoin de faire cette mise en scène qui pour nous est presque vitale (voir dossier artistique). De plus, les thèmes abordés sont la dénonciation des problèmes personnalisés comme partant du global, c'est ce que montre la violente poésie de l'auteur en criant la souffrance, la dépression psychotique, la question de la mort, le suicide.

DOMAINE(S) ARTISTIQUE(S) DU PROJET : Théâtre ; danse ; Performance ; Musique ; Scénographie

PRESENTATION DU PROJET 4.48 : Le sténogramme d'un désespoir et d'une rage sans nom, l'incompréhension de soi et de la jeunesse, la dramaturgie des impossibles, de l'amour malgré la recherche d'absolu. Ces thèmes sont profondément sincères en nous.

Les voix et corps font le théâtre de la dramaturge, c'est pourquoi notre création puise dans la danse comme corporalité et dans une nouvelle conception formelle du texte porté pour défendre la réflexion de l'oeuvre posthume de Sarah Kane dans une dimension nouvelle de la performance aujourd'hui, défini en 1988 (voir citations dans le dossier artistique-Note d'intention ci-dessus-)

LE COLLECTIF 4.48- Liste des membres du projet : (Nom Prénom *Rôle dans le projet* Coursus /établissement)

Massé Jocelin *Mise en scène et dramaturgie*- Parcours personnalisé mise en scène scénographie au conservatoire de Strasbourg, Faculté des Arts et HEAR

Motsch Manon *Mise en scène focus direction d'Actrices*-Faculté des Arts Théâtre à Strasbourg

Rocchi Elisa *Mise en scène focus scénographie*- Faculté des Arts Théâtre à Strasbourg

Carray Jeanne *Danseuse*- Double cursus danse conservatoire- Faculté des arts Chorégraphe et danse à Strasbourg

Luck Charline *Danseuse*- Coursus sciences po et danse à Mulhouse

Clement Manon *Comédienne, danseuse, création musique*- Coursus Théâtre-mineure danse au conservatoire de Strasbourg

Morlot Ambre *Danseuse, comédienne*- Coursus danse-mineure Théâtre à la Faculté des Arts danse-théâtre de Strasbourg

Boellinger Isabelle *Comédienne*- Cycle 2 théâtre au conservatoire de Colmar

Spénlé Camille *Comédienne*- Coursus Histoire et actrice en cinéma à Strasbourg

Chavent Camille *Réalisation et montage vidéo*- La Fabrique du Cinéma à Lyon et Faculté des Arts en Cinéma à Strasbourg.

Kaya Valentine *Esthétique Arts plastiques en scénographie*- Beaux-Arts de Marseille

Lessieur Emma *Esthétique costumes* – Prépa Art Ecole du Louvre et Sorbonne Université Arts

Nos lignes directrices et descriptions :

Ce projet a plusieurs fils rouges mais le principal est le respect de l'œuvre dans son ensemble. Cette œuvre n'est ici pas traitée seulement comme un texte, l'auteur, Sarah Kane a une place plus qu'importante dans les choix artistiques de cette pièce. Il y a eu de la documentation et la lecture de chacune de ces œuvres avant de commencer le travail de cette pièce.

Retranscrire la pièce passe selon nous par l'auteur surtout pour celle-ci précisément. Cette dernière création est après tout une sorte de texte testamentaire.

En interview, il y a trois cotés qui ressortent réellement des directives de cette femme étonnante ; la fin du naturalisme, le contact avec le public et le théâtre performance.

Ce sont les trois points sur lesquels nous suivons les intentions de Sarah Kane.

La fin du naturalisme représente le début de l'abstraction. Le spectateur est perdu, on ne lui prend pas la main pour lui faire comprendre doucement ce qu'il a devant les yeux. Les interprétations sont multiples et rien ne se rattache très longtemps au réel. Le public importe et nous ne voulons pas le laisser de côté.

Le public est intégré dans l'espace scénique, il fait partie de l'espace de jeu. Les acteurs et les danseuses ne sont pas directement sur scène. Ils ont un temps dans le public où ils sont déjà en jeu et où les danseuses commencent leurs performances corporelles doucement à base de gestes ou d'exclamations. Le regard distrait du public, la perte d'attention du spectateur nous tient à cœur ; le but étant de réussir à l'impliquer et de le faire rentrer dedans.

“Si le mot performance a des connotations sexuelles, ce n'est pas par hasard. La performance est viscérale. Elle vous met en contact physique direct avec la pensée et les sentiments. Quand je raconte la performance [...] je ne peux pas m'empêcher d'écrire au présent.” Sarah Kane dans The Guardian 20 août 1998

Cette pièce repose sur un texte défini et nous avons choisi de le faire dans son sens originel tel qu'il a été pensé, sans faire de coupe. Certaines parties ne sont pas entièrement dites oralement mais dansées ou plutôt interprétées par des corps. Elles ne sont pas déclamées mais elles restent présentes.

La partie corporelle n'est pas entièrement chorégraphiée. L'improvisation, la performance sont de mise. Les intentions sont bien évidemment travaillées en amont et des essais sont faits en répétitions. Rien n'est figé et tout reste libre. Selon l'énergie de la répétition, les danseuses sont libres de rajoutés, de ne pas suivre les temps ou de s'arrêter.

Le théâtre doit être un théâtre proche de la performance, un théâtre où le jeu et le réel se confondent.

I.MISE EN SCÈNE GLOBALE (jeu d'acteurs, éléments chorégraphiques etc...)

- Jeu d'acteur :

Pour le jeu des acteurs nous imaginons un jeu basé sur le réel. Quelque chose de très naturel, sans grande théâtralité ou de dramaturgie imposante. Avoir un jeu parsemé

d'effets de jeux important n'est pas utile selon nous, nous valorisons un jeu à l'allure simple mais très profondément réfléchi et travaillé au plateau. C'est ce qui nous semble le plus juste à faire pour ce texte, il ne faut pas monter en puissance à chaque fois, car pour nous, une scène ne se révèle pas puissante seulement avec la puissance de la voix et la colère ou le désespoir mais aussi par une maîtrise du jeu à garder un jeu simple et distant par moment. Nous tenons à varier les puissances car nous pensons que c'est cet élément qui peut toucher très profondément un public, et c'est bien là ce que nous attendons.

L'oeuvre de Sarah Kane se découpe en vingt-quatre scènes, de ce fait, nous voulons que ces vingt-quatre scènes ne se ressemblent pas, nous essayons de trouver de nouveaux processus pour aborder chaque scène, que ce soit un changement de part les intonations, les déplacements ou même d'une évolution des relations entre les différents personnages.

Nous imaginons que chaque scène est un tableau qui se doit d'être unique et innovant et qui, dans sa globalité, formerait une grande oeuvre magistrale à la fois dépareillée mais unie.

- Corporéité :

Pour la danse, il faut savoir qu'aucun des trois metteurs en scène ne pratique, ce qui n'a donc pas été évident. Les danseuses ont été choisies alors aussi sur leur capacité à mettre en mouvement nos propos et nos projets. Elles ont beaucoup de liberté pour la création de par leur expérience bien plus enrichie que la nôtre ainsi que pour garder de la spontanéité dans ce qu'elles produisent. Les mouvements sont rarement chorégraphiés de manière précise. Les intentions, les enjeux sont travaillés en amont pour que l'interprétation soit claire mais les mouvements et les déplacements sont libres, relevant plus de la performance. Elles se coordonnent sur la musicalité que ce soit par la musique ou par le texte.

Il est décidé quand il y a besoin d'une présence corporelle et de mouvements mais ce que les danseuses en font après restent spontanées et performatifs.

Les scènes sont entièrement travaillées en mêlant danse et théâtre dans la théorie, puis elles sont préparées avec uniquement les comédiens pour fixer les déplacements et les intentions de jeu. C'est seulement après que la danse entre en jeu. Nous avons aussi inversé ce processus, pour mettre le corps en avant dans certaines séquences, le texte passe alors en arrière plan. Il va jusqu'à disparaître pour laisser le corps raconter la suite.

Bien que la danse soit travaillée par moment après le théâtre, elle n'est pas pour autant accessoire. Elle n'est pas là pour illustrer le théâtre mais bien pour, comme le jeu, éclairer et former un ensemble cohérent de nos lignes directrices pour pouvoir faire apprécier aux spectateurs cette oeuvre comme elle nous a touchée, c'est cette co-construction qui fonde notre travail au plateau.

II. SCÉNOGRAPHIE

La scénographie est ce qui nous a fait débiter ce projet. La pièce nous a marqué et en discuter était devenu un passe temps. C'est comme ça que les premières idées sont nées. Un plateau nu ou presque a été une évidence dès le début. Nous voulons un espace scénique libre; libre d'être interprété, libre d'être rempli par nous ainsi que par la pièce.

Le plateau est vite devenu restrictif alors notre espace scénique s'est vu agrandi à toute la salle.

Quelques éléments vont tout de même être jugés intéressants sur le plateau. Pour la continuité de l'abandon du naturalisme, tout se joue sur des objets abstraits. Pas de chaise ni de table ne sont admis, mais à la place des objets représentatifs de ces derniers pour garder une continuité dans notre vision abstraite, ainsi qu'une différence en terme d'échelle de niveau pour maintenir cette irrégularité que l'on cherche pour chacune des vingt-quatre scènes de l'ouvrage de Sarah Kane. A cet égard, les chaises se sont transformées en cubes ou autres formes neutres sans connotation.

Parmi tous les éléments abstraits, nous avons décidé de rajouter un vase rempli de deux types de fleurs : des Hellébore représentant la fin de la souffrance, avec des Jusquiame représentant le doute. Nous sommes très attachés aux différentes symboliques de ces fleurs qui résonnent beaucoup avec des passages du texte et nous souhaitons également jouer avec ces fleurs ainsi qu'avec le vase pour renforcer notre mise en scène.

Comme montré sur le schéma de la scénographie, il y aura de la projection sur deux toiles blanches différentes, de tailles différentes. Une vidéo nous a paru pertinente de par sa modernité et de par les possibilités qu'elle laisse. L'atmosphère à la limite d'onirique sera encore une fois au centre. Il n'y aura pas uniquement de la vidéo. Du texte sera projeté lui aussi pour saluer l'œuvre originale, le livre, qui a été notre première approche de Sarah Kane et ce qui nous a fait nous y prendre d'affection.

- Lumières :



Pour la lumière, nous l'avons pensé pour l'atmosphère plus que pour raconter une histoire, le texte est bien là. (voir fiche technique pour les schémas)

Une lumière diffuse par le haut, accompagnée par trois néons violets situés au niveau des pieds ont été jugé cohérent pour notre volonté de perdre le public. Un mélange de rêve avec une atmosphère irréaliste dû au violet et à leur lumière rasante des néons nous semble intéressant pour encore une fois perdre le spectateur dans ce qui est réel ou non.



Les lumières appuient ce propos et créent un espace en adéquation avec le texte et ajoutent au flou dans lequel le spectateur est plongé.



- Son/Musique :

Pour le son, nous voulons instaurer des moments très silencieux grâce à du bruit sourd, afin de créer une ambiance assez pesante. Ce bruit sourd aura une place conséquente et constitue une grande partie de notre mise en scène sonore.

Pour quelques scènes nous allons rajouter des bruits de verre qui se brise, d'aiguisage de couteau ou des battements de tambour.

Pour la musique nous travaillons avec un musicien qui compose nos bandes sons pour la pièce. Cette bande son sera constituée d'une base de piano auquel des effets psychédéliques et de musique électronique seront ajoutés. Des paroles seront également ajoutées mais elles ne seront que peu présentes, ce sera des paroles chantées doucement et quelque chose de très frêle et délicat.

- Costumes :

Pour les costumes, nous avons réfléchi pour toujours rester cohérent avec la rupture du naturalisme comme expliqué dans les lignes directrices. Pourtant, nous ne voulions pas rentrer encore une fois dans l'abstraction comme avec la scénographie. Notre but est de rester sur quelque chose de réaliste, qui continue tout de même de perdre le spectateur.



Pour cela, la décision a été de mélanger les styles et les époques. Nous avons choisi de rester entre les années 70 jusqu'à nos jours pour conserver les influences de l'auteure et ainsi que les nôtres.

En plus de cela, nous voulons des corps mis en avant donc nos idées se sont tournées vers des jeux de transparence, des matières fluides qui épousent le corps. Chaque costume crée un look singulier.

Voici quelques inspirations de costumes :



Objectifs

Il ne nous reste plus qu'à exprimer la fête en nous, partager avec vous ce que l'on ressent, ce que l'on veut cacher, dévorer, extérioriser encore. Réaliser ce que l'on veut dénoncer, et pour cela nous ne voyons pas d'autre cadre aussi juste que le votre, pour être le porte-voix de Sarah Kane autant que celui de notre génération qui fait société.

(voir visuels joints de répétitions, donc non représentatif de la présentation finale puisque nous sommes en travail où nous défendons la déconstruction de la justesse pour trouver la direction d'acteur.trices la plus totale à l'image de Sarah Kane)

Fiche technique pour 4.48 Psychose de Sarah Kane

Notre optique est de défendre l'idée de théâtre paysage, vivre ensemble la performance comme un moment réel qui nous touche dans nos vies personnelles et fait théâtre collectivement, introduit par Sarah Kane. Ainsi nous voulons une scénographie simple et qui permette une interaction forte avec l'espace public qui se fonde dans l'espace de jeu.

De ce fait, l'axe de notre création est le jeu ce qui permet une technique simple et astucieuse.

Nous travaillons à être autonome pour la technique de notre création.

Les dimensions du plateau n'ont pas d'importance.

Le dispositif lumière se veut simple et adaptable selon les projecteurs et conceptions des salles, la aussi rendre unique l'espace des possibles lors de la performance correspond à notre envie de toucher le public justement.

Nous travaillons sur une lumière diffuse grâce à des néons et/ou fluos, projecteurs sur la rampe. (selon votre matériel technique : blinders, fluos, horizodes, découpes, rasants latéraux et fontaine en projecteur, stroboscope) Une lumière en contre plongée ou par le projecteur vidéoprojecteur est également possible dans l'idéal

Nous essayons de travailler sur une lumière sans projecteur avec des lampes et éclairage aux téléphones pour jouer dans des écoles sans technique et user des formes aux alentours comme découpe (poteaux)

Le dispositif son est en création et sa diffusion sur des enceintes est suffisant et simple

Nous travaillons sur la projection avec l'aide d'un vidéoprojecteur (nous pouvons apporter le notre si besoin)

Aucun décor ou objet encombrant !

Prévoir un espace de projection possible

Matériel prévu :

-vase

-fleurs

-création plastique s'inspirant du texte et d'un extrait en particulier

-vidéo projecteur

-néon.s, fluos

-projecteurs présents sur place (PAR ; PC ; découpes, blinders, horizodes)

